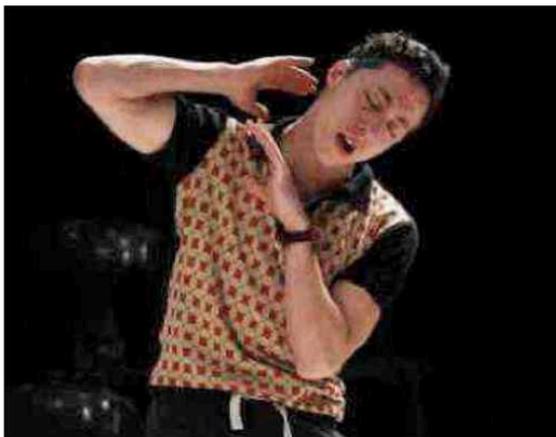


La ville résonne avec une figure de la danse

ESPACES PLURIELS La directrice du Centre national de la danse, Mathilde Monnier a arrêté sa « Caravane » pendant trois jours dans le cadre de Résonances, le temps fort de l'association



Le danseur Lorenzo de Angelis a présenté sa première création hier soir au théâtre Saragosse dans le cadre de Résonances. Ce temps fort de la saison était marqué par la présence de Mathilde Monnier, directrice du Centre national de la danse. PHOTOS SARAH PÉCANTÉ

ODILE FAURE
o.faure@sudouest.fr

Mathilde Monnier est à Pau, comme chez elle. Quand elle vient, elle descend à l'hôtel Continental. Elle aime son charme suranné et son emplacement en plein centre-ville. Hier, la directrice du Centre national de la danse a profité de son début de matinée pour faire quelques pas dans les rues de la cité Royale, réchauffées par le soleil. « Pau pour moi, c'est d'abord Espaces pluriels. J'y suis déjà venue deux fois en tant que chorégraphe (2003 et 2007). Mon équipe doit s'en souvenir encore. Nous étions arrivés avec un énorme chargement et la scène était trop petite ! » dit-elle en riant.

Cette semaine, elle intervenait avec sa casquette de directrice du Centre national de la danse, une institution créée par l'État en 1998 et qu'elle a l'honneur de diriger depuis quatre ans. Nommée par Aurélie Filippetti, puis renommée par Audrey Azoulay, elle imprime dé-

sormais sa patte. Son credo : ouvrir le CND vers les autres territoires que Paris et à d'autres territoires que la danse. C'est ainsi qu'elle a mis au point le projet « Caravane » qui interroge aussi l'interdisciplinarité. « C'est un mini-Centre national de la danse qui se décentralise. Nous avons vocation à expliquer ce qu'on y fait car les actions sont très variées. Elles vont du patrimoine, à la pédagogie en passant par les expositions et la formation. » Cent personnes y travaillent

en permanence. Des milliers d'artistes le fréquentent par le biais des studios de création, des résidences et des cours.

Ouvrir à d'autres horizons

Pour les danseurs, le Centre national de la danse est La Mecque de la danse contemporaine mais dont les portes peuvent paraître fermées. C'est tout le contraire de ce que Mathilde Monnier veut insuffler, cherchant au contraire à puiser chez ceux qui pratiquent par-

tout dans le monde, des sources d'inspiration et des pistes de travail.

Pendant trois jours à Pau, elle et son équipe ont rencontré des professionnels. C'était le cas mercredi où une trentaine de pratiquants ont échangé. 18 d'entre eux, très jeunes, très motivés arrivaient de la Côte basque. Hier, c'était au tour des acteurs sociaux du département à monter dans la « Caravane » pour réfléchir à des projets de médiation à mettre en œuvre auprès de différents publics.

Pour la directrice Carole Rambaud, cette présence des Parisiens était une véritable opportunité. Elle l'a fait coïncider avec son temps fort Résonances, une sorte de parenthèse dans la programmation axée cette année sur les communautés humaines : les déracinées, les adolescents, les hommes en reconstruction... Un programme qu'a aussi pu apprécier le délégué à la danse du ministère de la Culture, venu spécialement à Pau cette semaine. Une autre figure...

Foirail : les architectes choisis

Le dossier de l'aménagement du marché couvert du Foirail en cinéma et salle de spectacle avance. Aujourd'hui, François Bayrou devrait désigner l'équipe d'architectes retenue pour la transformation de la halle. Un dialogue compétitif a été engagé entre deux équipes. Plusieurs structures utilisatrices ont été associées au projet : le Méliès qui devrait y déménager, Espaces pluriels qui pourrait utiliser la salle et l'orchestre de Pau-pays de Béarn. Pour la scène conventionnée danse-théâtre, une nouvelle salle peut être l'opportunité d'accueillir des spectacles impossibles à programmer actuellement sur la scène du théâtre Saragosse, peu profonde.